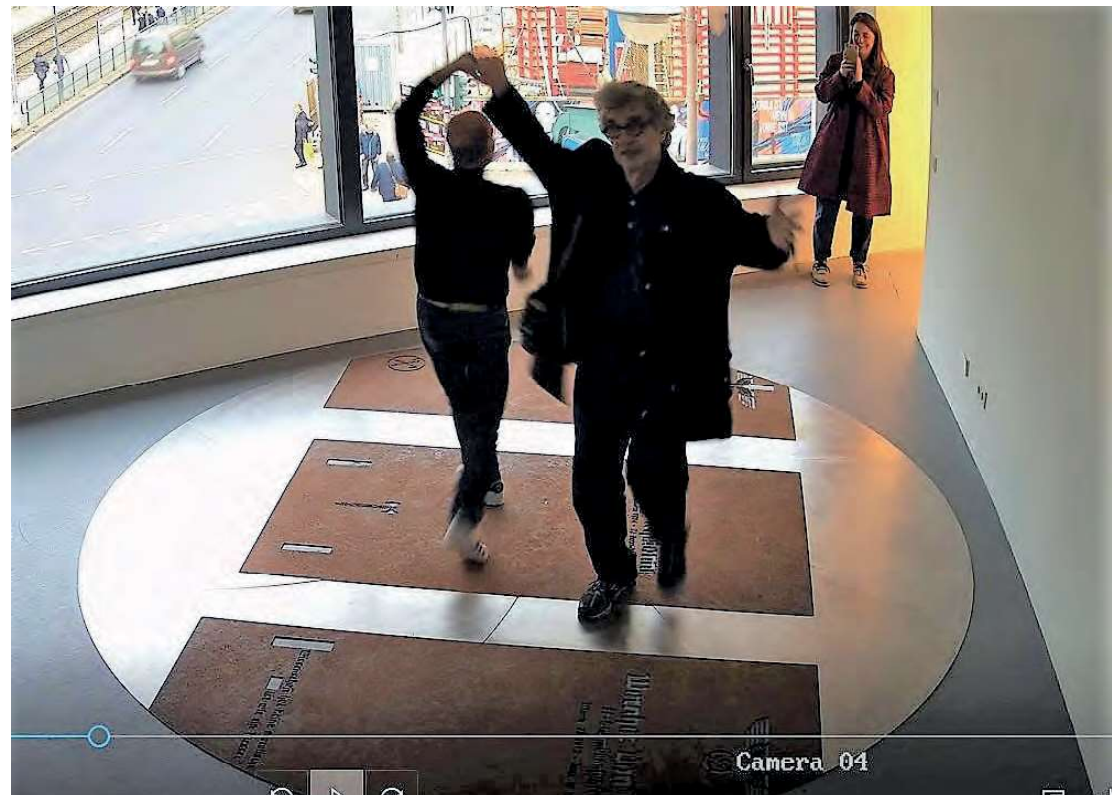


ARNAUD COHEN

PRESENTATION DE L'ŒUVRE

ac@arnaudcohen.com
06 16 66 01 58
76, rue de Bretagne
86530 Cenon-sur-Vienne
www.arnaudcohen.com
www.artspeaksforitself.org



Le réalisateur Wim Wenders performant sur la sculpture de Cohen, Berlin, 2017

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Arnaud Cohen est un artiste Franco-Portugais né en 1968. Il vit et travaille entre la France et l'Espagne et est depuis 2019 un membre de la Royal Society of Sculptors de Londres. Présenté par Valérie Duponchelle comme l'une des *dix personnalités qui réinventent la culture* (Le Figaro, fév. 2015), il aborde à travers son œuvre ses deux sujets de prédilection : celui de la responsabilité individuelle dans l'édification de destins collectifs et celui d'une mémoire en permanente recomposition. Puisant son inspiration formelle dans l'architecture et en particulier dans les pratiques de réemploi en architecture, il se réfère sur le fond tout autant aux situationnistes et à Édouard Glissant qu'aux allégories et à la mythologie. Sa pratique appropriationniste le porte vers des formes sociales et esthétiques aussi diverses qu'une fondation, une piste de danse ou un assemblage de vestiges historiques.



BIENALSUR, UNTREF Museum, Buenos Aires
© Jimena Salvatierra 2019

Dernières expositions et les suivantes (sélection)

BIENNALES

2023 - Cohen représentera la France à la première BIENNALE INTERCONTINENTALE, Caraïbes, curateur Simon Njami.

2022 - BIENALSUR

2020 - KAMPALA BIENNALE, (un des 8 Masters), Ouganda

2019 - BIENALSUR at UNTREF MUSEUM, Buenos Aires, Argentine

2019 - GIUDECCA ART DISTRICT, Off VENICE BIENNALE, Italie

2018 - SOMETHING ELSE CAIRO BIENNALE, Egypte

2017 - VENICE BIENNALE, SALON SUISSE (official Swiss program), Italie

2017 - VENICE BIENNALE, ARTS AND GLOBALIZATION PAVILION, Italie

2017 - BIENALSUR at UNTREF MUSEUM, Buenos Aires, Argentine

2016 - DAK'ART BIENNALE, Sénégal

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES

2022 - NATIONAL MUSEUM OF CONTEMPORARY ART BUCHAREST (MNAC), Roumanie

2022 - GALERIE VALÉRIE DELAUNAY, Paris, France

2019 - YIA Art Fair (Off Paris Photo), artiste invité, Paris, France

2018 - NAGEL DRAXLER GALLERY, Cologne, Allemagne

2018 - LA COUTELLERIE, Châtellerault, France

2017 - KUNSTVEREIN AM ROSA LUXEMBURG PLATZ, Berlin, Allemagne

2016 - VILLA ADA SAVOIA, Rome, Italie

EXPOSITIONS DE GROUPE

2023 - MUSEUM OF APPLIED ARTS AND DESIGN, Vilnius, Lituanie

2022 - MUSEE BARGOIN, F.I.T.E., Clermont-Ferrand, France

2022 - PALAIS DES DUCS DE BRAGANCE - Guimarães, Portugal

2022 - MUSEE DE LA CAVALERIE, Saumur, France

2022 - GALERIE VALÉRIE DELAUNAY, Paris, France

2022 - MORPHO (ancien MUSEE PIERRE CARDIN), Paris, France

2019 - MEMORIAL DE LA SHOAH, Paris, France

2019 - CONFORT MODERNE, Poitiers, France

2018 - TATE ST IVES, Royaume Uni

2016 - PALAIS DE TOKYO, Do Disturb, Paris, France

COLLECTIONS PUBLIQUES/BOURSES/RESIDENCES

2022 - COLLECTION DE LA PROVINCE DE HAINAUT, BPS22, Belgique

2021 - Aide à la Création, région Nouvelle Aquitaine, France

2021 - LA RAMEE, département de la Guadeloupe, France

2019 - MUSEE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE, Paris, France

PREAMBULE

Un sculpteur conscient des enjeux écologiques ne peut plus continuer à créer sans cesse de nouveaux objets comme si de rien était. Mes propositions actuelles ne peuvent plus être celles de 2010 où je n'hésitais pas à mobiliser des quantités considérables de résine, d'acier et d'électronique. Je suis sorti de ce qui m'est apparu comme une impasse en revenant pour l'essentiel à ma première pratique, toute aussi ambitieuse mais moins gourmande en matières premières, celle de l'assemblage d'objets existants.

EXHIBITS - 2022, technique mixte.

Les vestiges antiques de sculptures que je réemploie à l'occasion de cette série d'œuvres sont le plus souvent réduit à l'état de fragments sans mémoire. Je les complète par de petits jouets en plastiques ou par leurs débris de façon à leur rendre une forme humaine hypothétique. L'oeuvre est ensuite achevée par l'adjonction du végétal, le vivant venant progressivement se mêler et recouvrir le visage et sa mémoire. A charge ensuite au regardeur/collectionneur/conservateur d'entretenir la plante, de la tailler ou non, de la laisser mourir, et, si tel était le cas, de choisir ou non de la remplacer.

Exhibit 1 part d'un fragment d'un visage archétypal de l'élite masculine du XVIIème siècle européen. Il pourrait tout aussi bien représenter Molière qu'un aristocrate ou un haut fonctionnaire. Les parties manquantes de sa perruque sont complétées par des jouets de Happy Meal de chez Mac Donald. L'assemblage est rigidifié par de la résine noire. L'ensemble est progressivement gagné par un philodendron.

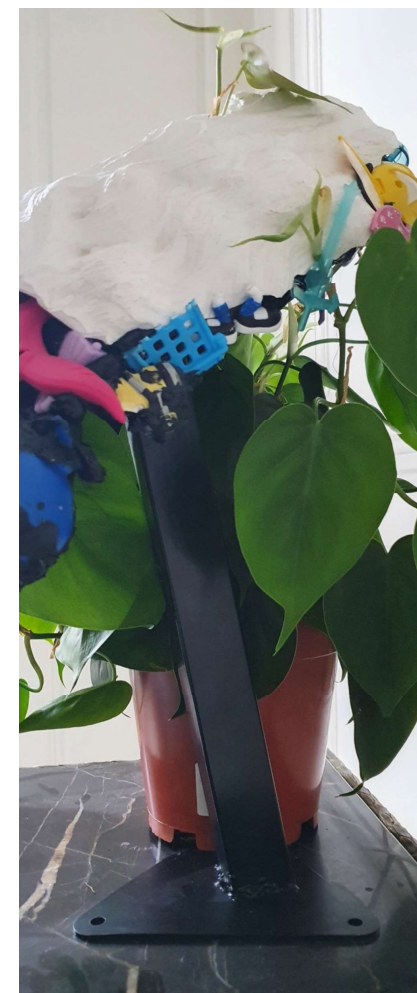
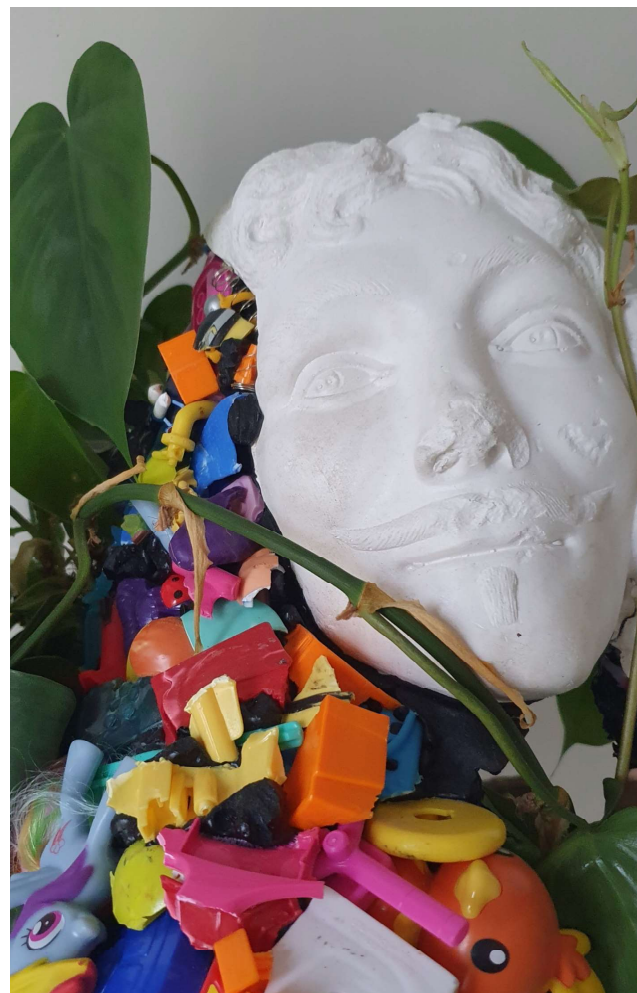


Exhibit 1, 2022

EXHIBITS - 2022, technique mixte.

Exhibit 2 part de ce qui est sans doute un fragment d'un masque de théâtre antique romain d'origine proche orientale. Il a appartenu à la poétesse Andrée Chedid laquelle s'est éteinte après avoir souffert pendant de longues années de la maladie d'Alzheimer. Ce fragment de nez et d'yeux a été glissé dans le moule du masque mortuaire de Napoléon, complété là aussi par des débris de jouets de Happy Meal. L'assemblage est là encore rigidifié par de la résine noire et est également gagné par un philodendron.



Exhibit 2, 2022

DEVORO SCIETATIS (HUNGRY GHOSTS) - 2021 Inox, fibre de verre, aluminium, bois, pierre.

Ces œuvres, bien que conçues comme une série de sculptures monumentales en acier et fibre de verre, sont pour autant, à une exception près, suspendues dans les airs par de fines cordes à linge. Elles parlent de la fragilité des civilisations dont elles portent les traces. J'ai imaginé un centipède géant (une quinzaine de mètres) multicéphale représentant l'inexorable avancée de la civilisation humaine, dévorant tout sur son passage, à commencer par les civilisations locales, régionales, nationales. Son nom *Devoro Societatis* est une sorte de contre-pied du concept juridique romain d'Affectio Societatis, et "Hungry ghosts" évoque les fantômes affamés que sont en Asie ces êtres perdus qui nous hantent pour avoir disparu de mort violente. Mon centipède est comme il se doit composé d'anneaux d'où émergent des traces de puissances à jamais révolues, le tête de César, un masque japonais de la période Edo, le visage d'un sarcophage égyptien, le masque mortuaire de Napoléon, un artefact du néolithique etc (certains de ces vestiges historiques et archéologiques sont authentiques). Afin de limiter l'utilisation de matières non recyclables, le mille-pattes est traité comme les rares restes d'un dinosaure pourraient l'être dans un muséum d'histoire naturelle : les quelques "morceaux retrouvés" du centipède sont fixés sur une structure métallique qui lui fait comme une sorte de colonne vertébrale. Ces différents tronçons abordent l'amnésie coloniale où, si des traces des civilisations englouties persistent, leur mémoire s'est quant à elle dissoute à jamais. Il n'est donc pas proposé de reconstitution de la forme complète du centipède, mais simplement des tronçons autonomes, suspendus indépendamment les uns des autres et dont l'assemblage reste ouvert.



DEVORO SOCIETATIS (HUNGRY GHOSTS) - 2021 Inox, fibre de verre, aluminium, bois, pierre.



DEVORO SOCIETATIS (HUNGRY GHOSTS) - 2021 Inox, fibre de verre, aluminium, bois, pierre.



DEVORO SOCIETATIS (HUNGRY GHOSTS) - 2021 Inox, fibre de verre, aluminium, bois, pierre.



COLOSSES - 2015

Sculptures

Une hybridation transgenre et trans-historique des représentations humaines du pouvoir.

La série *Devoro Societatis (Hungry Ghost)* s'inscrit dans le prolongement de la série *Colosses*.

A travers ce projet qui traite formellement des invariants de la sculpture occidentale depuis les Grecs, l'artiste aborde tout à la fois le sujet du queer et du transgenre mais aussi celui de l'effacement de l'Occident.

En 2015, la double exposition monographique d'Arnaud Cohen au Musées de Sens lui permet de donner à son travail de sculpteur une dimension nouvelle. En effet les réserves et les dépôts lapidaires pléthoriques du musée l'ont amené à concevoir une série toujours en cours de sculptures composites qu'il nomme *Colosses*. L'artiste intègre ainsi une double référence grecque, celle de Kolossos (selon H. Singaby, "à travers les Kolossos, le mort remonte au jour et manifeste sa présence aux yeux des vivants"), et celle des colosses de Memnon en Egypte (le voyageur grec Strabon écrit que ces statues, semblant revenir à la vie, commencent à "chanter" au lever du soleil). Et il y a cette homonymie anglo-saxonne : Co-losses peut en effet être traduit par Co-pertes, des pertes communes ou partagées. Morceaux égarés de bras ou et de pieds, têtes de rois ou de saints décapitées pendant la révolution, toutes ces pièces de rechange provenant des collections permanentes du musée des Sens sont moulées puis ré-assemblées dans l'atelier de l'artiste. Ces compositions forment une nouvelle combinaison de ce qui a incarné le pouvoir occidental et son idéologie pendant des siècles. La base de l'assemblage, le tissu sur lequel sont greffées ces "morceaux choisis", est un ensemble de mannequins de vitrines allemands actuels. Sculptures à la Arno Breker, leurs formes représentent, selon l'artiste, la forme la plus récente de la tyrannie occidentale : le commerce et la mode. Ces chimères, dont la combinaison est unifiée par une peinture militaire gris-vert, sont les supports des reliques personnelles de l'artiste et le réceptacle de ses "expériences".



ROY BACCHUS au Palais Synodal/Musées de Sens, 2015

COLOSSES - 2015

Sculptures



REMISSION au Palais Synodal/Musées de Sens (vue générale), 2015

I CAN'T WAIT FOR THE LAST DANCE - 2019



A la galerie Nagel Draxler à Cologne, Allemagne, 2019

OUVERTURE - 2019

Court-métrage, Musée de la Chasse et de la Nature

Durée 7:20

Ce film traite du combat mortel que se mènent deux mythes antagonistes présents au cœur du monothéisme, le mythe du jardin d'Eden d'un côté, et le mythe d'une Nature au service de l'homme de l'autre. Financé par le Musée de la Chasse et de la Nature, le film a été tourné à l'occasion d'une résidence de l'artiste dans les Ar-dennes au Domaine de Belval (Fondation François Sommer). 2 versions, une en français, l'autre en anglais.



WINTER OVER EUROPE, LA TAPISSERIE D'AUBUSSON - 2018



H 2,70 x 1,90 m



Créée en 2018, cette tapisserie du XVIII^e siècle représente une scène bucolique sur laquelle l'artiste est intervenu. Au premier plan un couple d'aristocrates batifole, à l'arrière coule une rivière enjambée par un pont. L'intervention de l'artiste consiste en la réalisation de la broderie contemporaine d'un incendie sur ce pont. Ces flammes symbolisent à la fois la destruction de notre écosystème, mais aussi ce désir croissant des individus et des groupes humains, un peu partout sur la planète, de se séparer les uns des autres. Les aristocrates qui marivaudent au premier plan symbolisent l'attitude de déni qui caractérise trop souvent les élites actuelles.

WINTER OVER EUROPE, LA VIDEO - 2017



WINTER OVER EUROPE, LA VIDÉO, durée 70 min
Cette vidéo a été tournée sur l'île-atelier de l'artiste. C'est un paysage bucolique européen tel qu'on en a peint pendant des siècles. De manière répétitive (une fois par mois de décembre à mars) Arnaud Cohen tente d'incendier avec de l'essence un pont recouvert de morceaux de bois détrempés. La camera cadrant toujours le même plan fixe, filme chaque tentative, du moment où l'artiste commence à répandre de l'essence sur le pont jusqu'au moment où les flammes cessent. Les proportions de l'image vidéo sont celles d'une peinture traditionnelle ou d'une tapisserie.

LARGE RED BASTILLE DAY RIEN - 2017



LARGE RED BASTILLE DAY RIEN au Kunstverein am Rosa Luxemburg Platz de Berlin, 2017.
Le *Rien* manuscrit par Louis XVI dans son carnet de chasse le 14 juillet 1789.

HUNTING SEASON - 2016



Bois (volets intérieurs XVIIIe calcinés), néon. h160cm x 140cm x 100cm
COLLECTION DE LA PROVINCE DE HAINAUT, BPS22, Belgique
Vue d'exposition, Kunstverein am Rosa Luxemburg Platz de Berlin, 2017

HUNTING SEASON, 2016

«Etant donnés, 1° la chute...

Ce que Hunting Season nous donne à voir : grosse niche/cabane d'enfant/abri de fortune(s)/slum baroque fait de volets intérieurs du XVIIIe siècle pro-venant d'un ancien hôtel particulier parisien. Sans doute tout cela à la fois. Sans porte ni fenêtre, l'objet est extérieurement en partie calciné. Accident, incendie volontaire ? Si l'on s'approche pour chercher une réponse, on aperçoit une lueur colorée entre les interstices. En se collant à ceux-ci comme à l'œilleton d'Etant donnés de Marcel Duchamp, on accède à une deuxième composante plastique de l'œuvre : à l'intérieur de la cabane incendiée, un néon dont la lumière artificielle n'est pas sans renvoyer à celle produite par le bec de gaz de l'œuvre duchampienne. Ce néon ne dit pas rien, ce néon dit Rien, ou, plutôt, il est écrit Rien, de cette écriture baroque, ancien régime, qui précède l'invention du stylo plume. Contrairement au bec de gaz de Duchamp, ce néon n'est donc pas une convocation des Lumières et de la modernité. Tout au contraire, ce Rien, calligraphié ainsi, est d'abord la reproduction agrandie de ce que Louis XVI inscrit sur son carnet de chasse le 14 juillet 1789. Alors tout bascule, car par cette adjonction de sens et le collage de ce Rien au sein de cet abri condamné fait de volets aristocratiques calcinés, Hunting Season produit une proposition paradoxale : l'œuvre dénonce les procédés d'une partie de l'art actuel tout en démontrant, par sa puissance allusive, que l'art contemporain peut encore y survivre et témoigner de son temps. Au-delà des problématiques auxquelles mes pairs et moi sommes confrontés et aux tentations du repli sur soi du milieu artistique dans une période tourmentée Hunting Season se saisit également deux grandes problématiques auxquelles est confrontée notre planète depuis l'éclatante victoire de Ronald Reagan sur le communisme il y a bientôt 30 ans : d'abord la situation sociale actuelle où les rentes de situation et le déni sont le pendant d'un ascenseur social bloqué au sous-sol pour des populations entières, qu'elles soient chez nous ou de l'autre côté de la Méditerranée. Ensuite, le destin funeste d'une Terre où les égoïsmes individuels et collectifs, accompagnés d'un illusoire désir de camp retranché, mènent à la destruction suicidaire de notre niche écologique.



ART SPEAKS FOR ITSELF - depuis 2014

Performances, photographies

ASFI est une fondation fictionnelle visant à mettre en lumière les principales causes de la standardisation de l'art contemporain à l'échelle de la planète.

Cette œuvre a permis à Arnaud Cohen d'être honoré en 2015 par le Figaro comme l'une des "10 personnalités qui réinventent la culture" (Valérie Duponchelle).

En 2014 l'artiste crée *Art Speaks For Itself*, une œuvre conceptuelle qui imite formellement une fondation. Bien que sans existence légale, *ASFI* anime un réseau de résidences de curateurs internationaux. Arnaud Cohen a inauguré en septembre 2014 sa première résidence à Paris, et dès l'année suivante la deuxième à Milan avec la complicité d'Adama Sanneh de la fondation Moleskine. S'il considère cette œuvre d'art comme particulièrement utopique, il s'entoure très concrètement dans cette entreprise de personnalités françaises et étrangères comme Anne Barlow, Florence Derieux, Georges Didi-Hubermann, Albertine de Galbert, Rebecca Lamarche-Vadel, Enrico Lunghi, Jean-Hubert Martin, Sandra Hegedüs Mulliez, Marie-Ann Yemsi, Marie Deparis ou Damien Brachet.

Le premier invité fut Wang Chunchen, curateur responsable du premier pavillon chinois de la biennale de Venise.

Le protocole curatorial d'*ASFI* fut appliqué en 2018 à l'exposition féministe de la **Tate St Ives** consacrée aux écrits de Virginia Woolf et curatée par Laura Smith (depuis curatrice à la Whitechapel Gallery de Londres), et en 2015 à l'une des expositions du **MUNTREF**, musée d'art contemporain de Buenos Aires.

Arnaud Cohen a été invité à performer cette œuvre dans de nombreuses biennales :

2017 Biennale de Venise, commissaire Koyo Kouho (Salon Suisse, Pro Helvetia)

2017 Biennale d'Amérique du Sud BIENALSUR, commissaires Anibal Jozami et Diana Wechsler

2016 Biennale de Dakar, commissaire Simon Njami

2015 Something Else Cairo, commissaire Moataz Nasr

ASFI a également bénéficié de présentations publiques dans les musées suivants :

Centre Pompidou à l'invitation d'Alicia Knock dans le cadre de *Museum On/Of*

Musée Untref de Buenos Aires

Château de Montsoreau - Musée d'Art Conceptuel dans le cadre de *Protest*.



ART SPEAKS FOR ITSELF- depuis 2014

Performances, photographies



ASFI au **UNTREF Museum** de Buenos Aires, au Salon Suisse (programme officiel suisse) de la **Biennale de Venise** et à Something Else **Cairo Biennale**, 2015-2017.

ART SPEAKS FOR ITSELF- depuis 2014

Performances, photographies



Thank you to Marietta Eugster for her tenacity and beautiful design, to Frances Spalding and Hermione Lee for their invaluable advice, and to Virginia Woolf for her enduring and emboldening influence.

This exhibition was made possible with a Jonathan Ruffer Curatorial Research Grant from Art Fund. Supported by Czech Centre London, Paul Mellon Centre for Studies in British Art, The Virginia Woolf Supporters Group and ASFI (Art Speaks For Itself).

ASFI is a conceptual foundation created by Arnaud Cohen in 2014 to host residencies, dinner performances and build long-lasting relationships between socially conscious curators, art historians and thinkers from around the world.

This exhibition was also made possible as a result of the Government Indemnity Scheme. Tate St Ives would like to thank

ASFI présentée par la Tate au milieu d'authentiques fondations (site officiel de la Tate, catalogues, et in situ à la Tate St Ives).

VÉHICULE TUMULAIRE VT2 (ESCAPE) - 2015

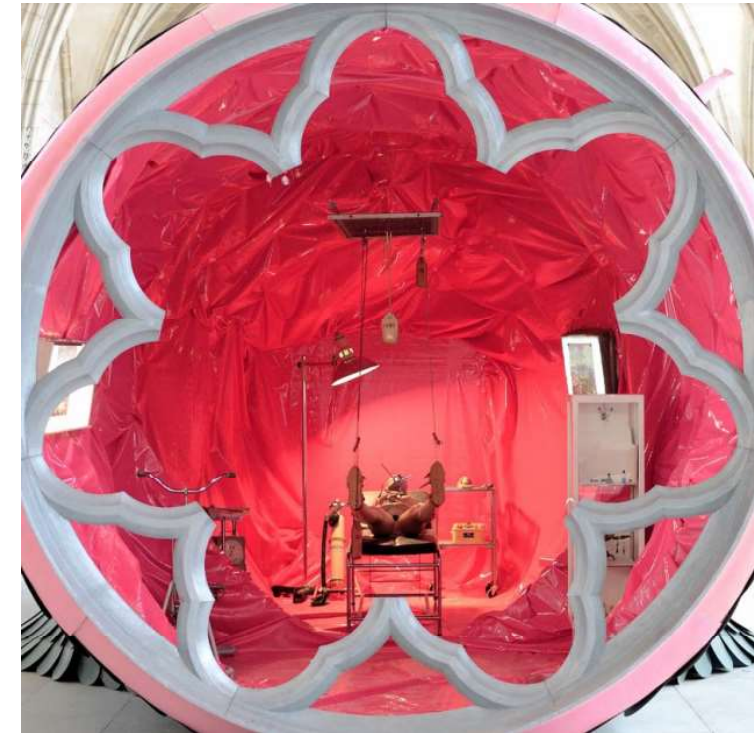


VT2(Escape) au Palais Synodal/Musées de Sens, 2015
Acier, bois, aluminium, fibre de verre. 394 x 861 x 500 cm

VÉHICULE TUMULAIRE VT2 (ESCAPE) - 2015

« De quoi s'agit-il ? D'un nouveau culte, croirait-on. Les écailles de poisson qui recouvrent le véhicule n'évoquent-elles pas cette symbolique chrétienne qui a durablement régi nos consciences d'Occidentaux pendant deux millénaires ? Quant à la sculpture, à l'intérieur du véhicule, d'un Napoléon que veillent les « colosses » d'Arnaud Cohen, sculpture où a été insérée la dépouille d'un animal crevé, ne dit-elle pas à sa manière presque littérale la vanité du pouvoir, l'obsolescence, tôt ou tard, de toute autorité fondée sur le crime d'État, la violence, le parjure, la dictature ? » Paul Ardenne, Arnaud Cohen : Rémission – nous n'en sortirons pas indemnes, extrait du texte du catalogue de l'exposition.

les dimensions de VT2(*Escape*) ont été conditionnées par son disque d'entrée, à l'arrière, qui est une reproduction en aluminium et à l'échelle 1 d'une des principales rosaces de la Salle synodale. Les Véhicules Tumulaires d'Arnaud Cohen abritent des êtres fragilisés car en transition. Ils sont entre une vie et une autre, souvent entre la vie et la mort. Au travers de la rosace de métal, on peut apercevoir l'aménagement du véhicule, son hôte et différentes œuvres de Cohen dont les Egyptian Boxes. Au sein de ces boîtes qui font référence aux miniatures égyptiennes emportées par les pharaons dans leurs tombes, les stars de l'art contemporain s'affrontent dans un duel à mort.



VT2(*Escape*) au Palais Synodal/Musées de Sens, 2015

VÉHICULE TUMULAIRE VT1 (LOVE IS COMING) - 2010



VT1(*Love is Coming*) - 2010, acier et cadavre de cheval sauvage h350cm x 1300cm x 490cm

"Those who desire to give up freedom in order to gain security will not have, nor do they deserve, either one"
Benjamin Franklin

PAY NOW BUY LATER - 2011



"Pay now, buy later", c'est-à-dire "payer maintenant, achetez plus tard" est l'exact inverse de l'invitation au crédit et à la consommation que l'on trouve dans d'innombrables vitrines américaines. Cette oeuvre m'a été inspirée par la crise de 2008 et l'hypothèse d'un risque inflationniste qui l'a un temps accompagnée.

"Pay Now, Buy Later, Tout Doit Disparaître. Depuis 2005, Arnaud Cohen procède à une critique acerbe et engagée à l'encontre du monde de l'art. Les deux œuvres néons exposées dans les vitrines de la galerie témoignent du caractère souvent superficiel et mercantile du marché de l'art qui met en avant la forme au détriment du fond. Le choix du néon correspond également à une critique de la surutilisation du médium par les artistes actuels. En vitrine, ils renvoient à la sphère commerciale (typographies et couleurs séduisantes) d'où sont eux-mêmes extraits les slogans poussant à une consommation aveugle et dévorante."

Julie Crenn "Arnaud Cohen, Ruins of now" in Inferno, janvier 2012 (extrait)

PAY NOW BUY LATER, 2011

FEAR 2 - PLATO'S CAVE - 2015



Inspirée formellement par les machines d'entraînement à la mêlée de rugby, mais aussi par les absides d'églises, Plato's Cave diffuse en alternance sur ses 16 écrans d'ordinateurs des images de neige télévisuelle (quand rien n'est diffusé ou capté) et des images d'auto-promotion diffusées en 2014 et 2015 par des groupuscules fascistes européens et nord américains sur les réseaux sociaux .

SISYPHUS IS A WOMAN, depuis 2013

Performances, photographies, vidéos, installations, sculptures

La place de la femme et les questions de genre dans nos sociétés globalisées.

Sisyphus is a Woman (Play it again Pam) traite du fait qu'il est universellement attendu des femmes qu'elles soient avant tout et presque exclusivement des corps jeunes, en pleine santé, disponibles et blancs. Paradoxalement, l'œuvre aborde ce sujet sous un angle inversé : l'exigence d'effacement des corps féminins qui ne correspondent pas à ces standards du patriarcat occidental. Dans ses différentes formes (performance, photo, vidéo) *Sisyphus is a woman* cherche à rendre visible ces standards en assignant le rôle tenu par Pamela Anderson dans *Alerte à Malibu* à ces femmes invisibilisées parce que trop âgées, pas assez blanches, trop grosses ou encore transsexuelles, toutes celles à qui la société demande communément de disparaître, soit en se cachant soit en torturant leur propre corps à travers la chirurgie, le blanchiment de la peau ou les soins anti-âge.



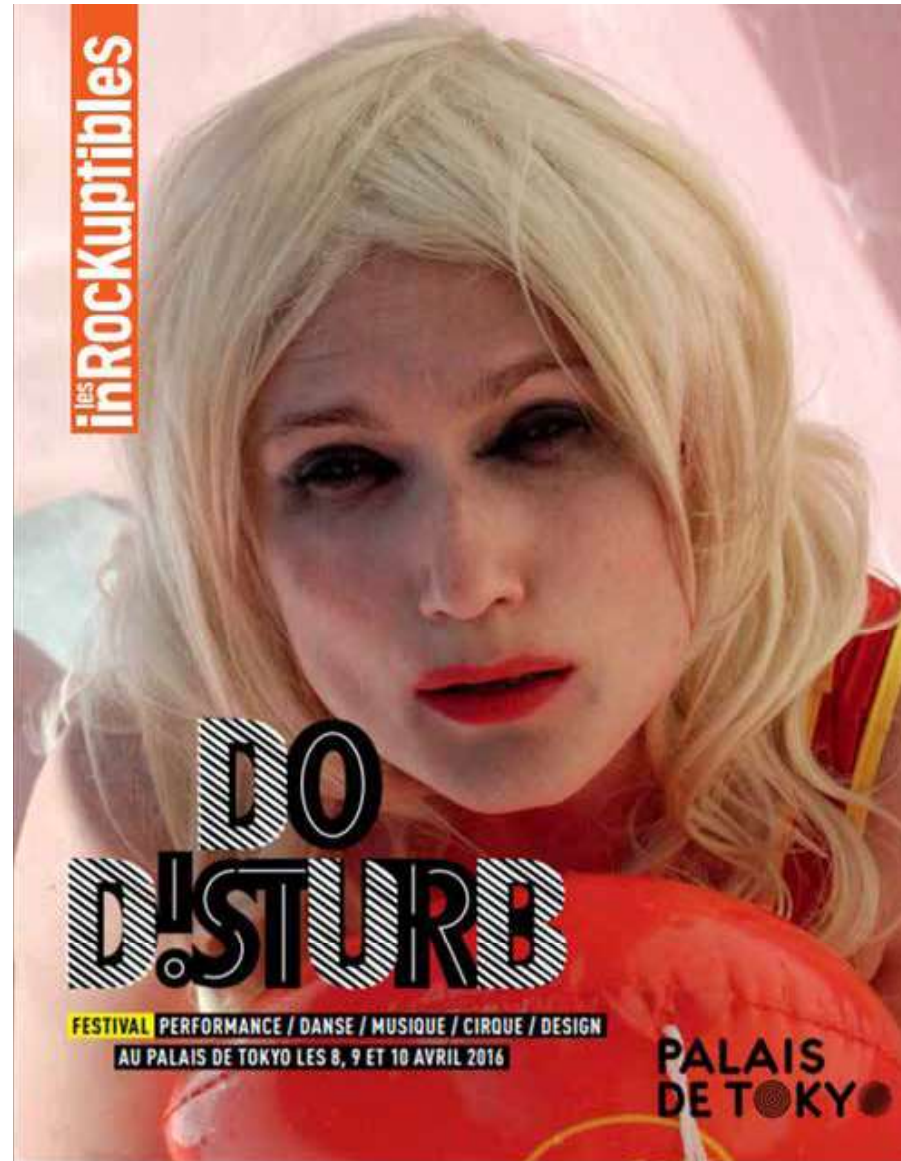
UNDER THE PROTECTION OF JEAN-HUBERT MARTIN, Pavillon Français de la Biennale de Venise, 2017

SISYPHUS IS A WOMAN, depuis 2013

Performances, photographies, vidéos, installations, sculptures



SISYPHUS IS A WOMAN au Palais de Tokyo à Paris, 2016



Couverture des Inrockuptibles spécial Palais de Tokyo, avril 2016

SISYPHUS IS A WOMAN, depuis 2013

Performances, photographies, vidéos, installations, sculptures



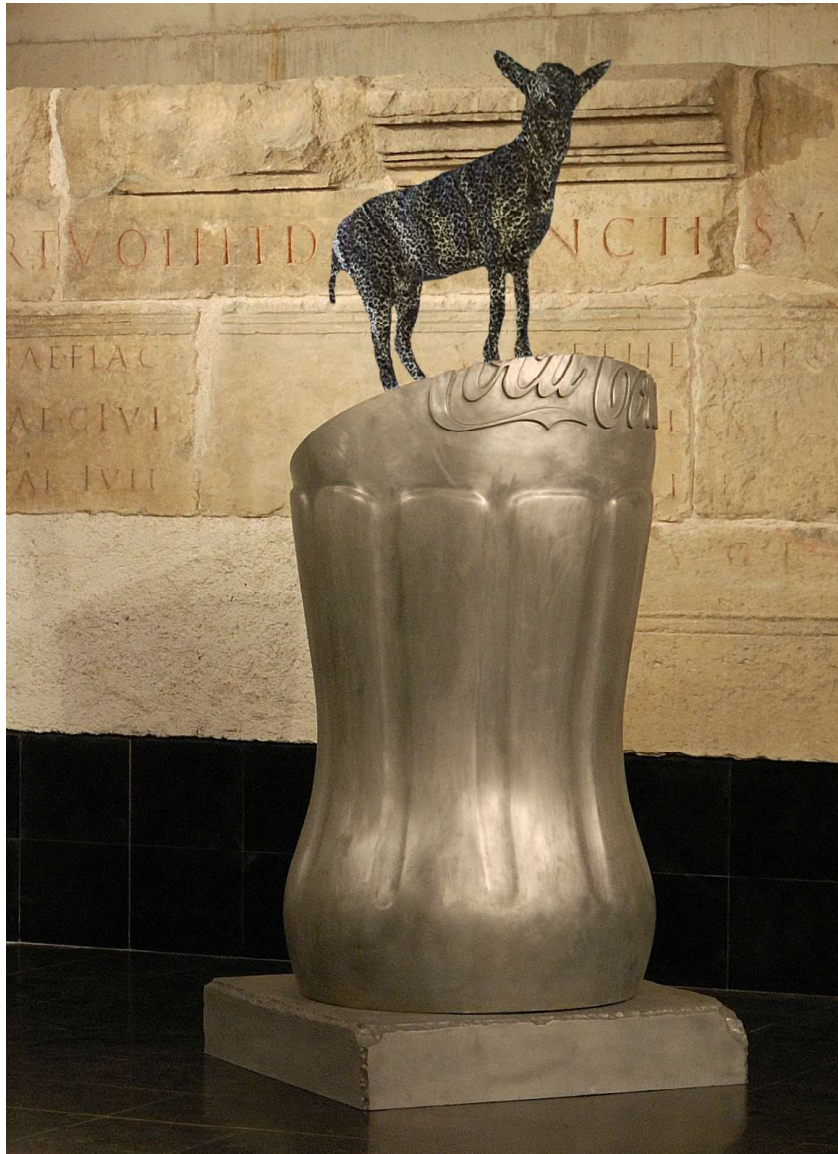
PAM AT WORK/PAM AT REST, 2013

I EVE - 2020

PATRIARCHY IS FOREVER

25 x 500 cm. Ampoules électriques, acier.

REMAINS OF THE DAY - depuis 2011



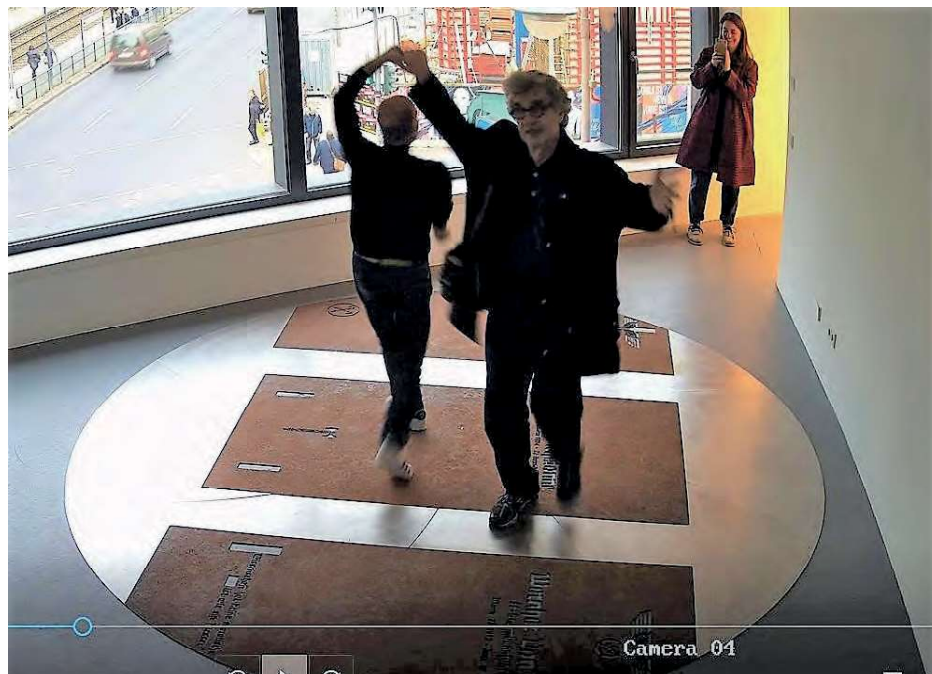
Sont-ce vraiment des ruines ? Des vestiges morts de la société de consommation ? Des objets archéologiques ? Arnaud Cohen [...] nous accueille avec trois colonnes antiques reprenant la forme des bouteilles de Coca-Cola : aimable blague post-pop, post-koonsienne, amusante critique de la marque la plus connue au monde. Peut-être, mais que fait donc cette chèvre femelle campée sur un des vestiges ? [...] Peut-être faut-il voir là une marque de vie au milieu des ruines mortes : la bouteille tronquée serait alors le Mont Ida, et la chèvre Amalthée. Et que sont ces crevasses au flanc des ruines, non pas craquelures de vétusté, mais au contraire fentes anatomiques fertiles ? Et cette lueur rose, qui émane d'une des bouteilles tranchées, phosphorescente, vibrante, vivante, n'est-ce pas un signe de vie, de muqueuse irriguée, de sang vital, de naissance prochaine? Marc Lenot. *Vivre Parmi les Ruines* 2011, extrait.

REMAINS OF THE DAY #3 - LE FANTÔME DU STYLITE, 2011-2020
Aluminium, fibre de verre, résine. h 259 x 105 x 105 cm

DANCE OVER ME - 21ST CENTURY WORLD TOUR

Sculptures marchables, performances, vidéos

Inspiré par le passé nazi de mon atelier, **DANCE OVER ME** est un projet international visant à exorciser le passé des victimes de génocides ou de crimes contre l'humanité. Partout sur la planète, en dansant sur les représentations des tombes des bourreaux, les familles de victimes peuvent dominer leur peur et ne pas laisser la mémoire des salauds tomber dans l'oubli. A Paris au **Mémorial de la Shoah** en 2018 (curatrice Sophie Nagiscarde) et à Berlin au **Kunstverein de la Rosa Luxemburg Platz** en 2017 (curatrice Susanne Prinz), au **Confort Moderne** de Poitiers en 2019, on a pu danser sur des tombes de nazis ; à **Buenos Aires** en 2019 sur les tombes des bourreaux de la dictatures de Videla (curateurs Anibal Jozami et Diana Wechsler). Visiteurs anonymes ou célébrités (comme **Wim Wenders** à Berlin), toutes et tous ont ressenti le pouvoir cathartique de l'expérience. Les caméras de vidéosurveillance Hikvision (la marque utilisée par la République Populaire de Chine pour surveiller sa population) sont ici intentionnellement perverties dans leur usage : elles sont là pour saisir des preuves que la vie est possible en présence de cet étrange outil au service de la mémoire. Grâce au soutien de curateurs internationaux comme **Enrico Lunghi** (ancien directeur du MUDAM Luxembourg), les victimes de la dictature roumaines pourront danser sur les tombes de leur bourreaux au **MNAC de Bucarest** en 2022.



Le réalisateur Wim Wenders, Berlin, 2017



Orlando Coco Dias, icône du Tango, et sa femme, Paris, 2019

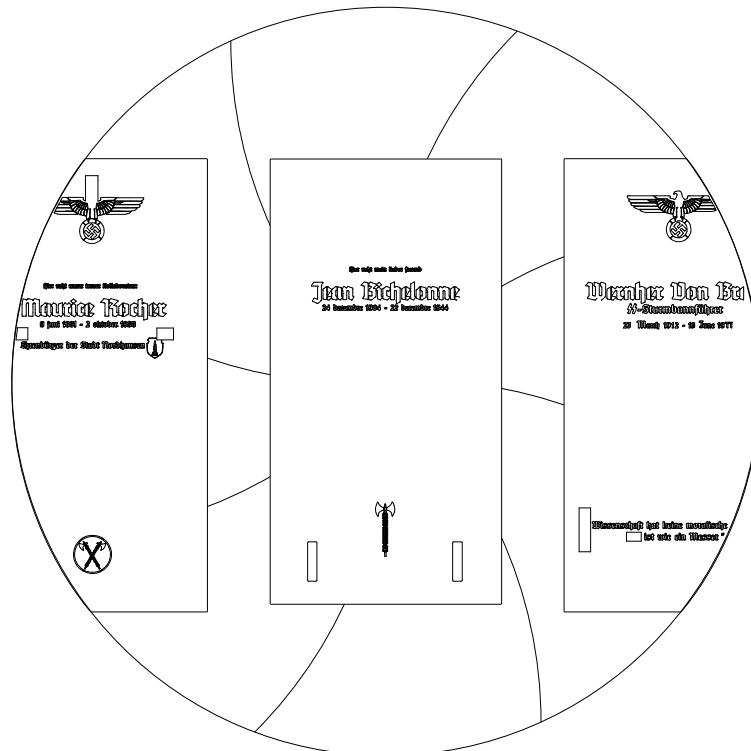
DANCE OVER ME - 21ST CENTURY WORLD TOUR

Sculptures marchables, performances, vidéos

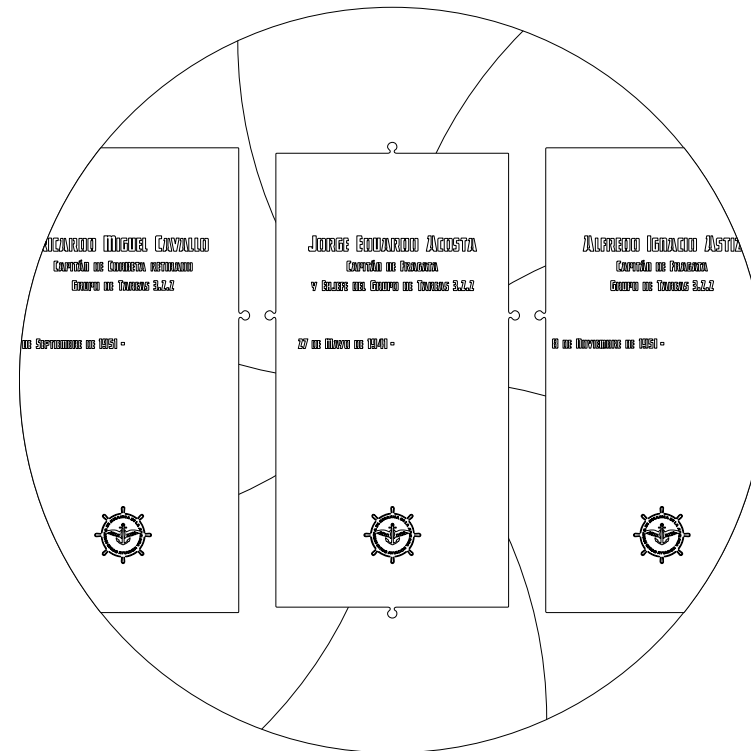
L'œuvre, dans ses différentes éditions (franco-allemande, argentine, ougandaise, roumaine,...) est une tentative expérimentale et empirique de :

- produire une trace, même fictionnelle, d'un passé disparu,
- aborder l'un des principaux moteurs des victoires passées des totalitarismes sur les démocraties : la collaboration des élites économiques, politiques et culturelles,
- proposer une troisième voie entre d'un côté la création d'œuvres tendant à être des monuments commémoratifs, et de l'autre la négation pure et simple du passé.

"*Dance over me (Dansez sur moi)* tire son inspiration du passé de mon atelier. Quand j'ai acheté ce qui était devenu une friche industrielle livrée au lierre, aux ronces et au pillage, je ne connaissais rien du passé du lieu. C'est seulement avec beaucoup de patience que je finis par savoir ce que tout le monde avait préféré oublier." Arnaud Cohen



DANSEZ SUR MOI, 2017



TANGOVER ME, 2019

DANCE OVER ME - 21ST CENTURY WORLD TOUR

Sculptures marchables, performances, vidéos



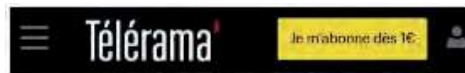
DANCE OVER ME WORLD TOUR, Paris, YIA Art Fair, 2019

DANCE OVER ME - 21ST CENTURY WORLD TOUR

Sculptures marchables, performances, vidéos

Dans la presse et les médias en 2019 :

France 2, Télérama, Point Contemporain, Artais, Bloin Art Info, ArtsHebdoMedia, L'Officiel Art, Le Quotidien de l'art, La Nouvelle République ...



Quand la mémoire de la Shoah inspire l'art contemporain



Telle l'installation d'Arnaud Cohen, *Dancez sur moi*, qui, sous les projections rose fluo d'une boule à facettes de boîte de nuit, invite les gens

Point contemporain

REGARDS D'ARTISTES :
EXPOSER, MONTRER,
FIGURER LA SHOAH



Arnaud Cohen, *Dancez sur moi*. © ADAGP. Paris, 2017

L'OFFICIEL ART



Arnaud Cohen, *Dancez sur moi* (c) Mémorial de la Shoah.



BLOUINARTINFO

In Paris, Challenging How We Remember the Holocaust

BY DEVORAH LAUTER | JANUARY 26, 2019



An Installation view of Arnaud Cohen's "Dance on Me" at the Shoah Museum in Paris.

1 of 5

ARTSHEBDOMÉDIAS



Dancez sur moi (détail), Arnaud Cohen, 2017.

Ce jour-là, plusieurs créations contemporaines s'offrent au regard et à l'oreille. Sélectionnées

← [Detailsdarchitecture.com](#) ...

Dancez sur moi ! l'œuvre conceptuelle d'Arnaud Cohen

14/12/2018 arts, Expositions Arnaud Cohen, art, exposition



©Arnaud Cohen

C'est une histoire vraie qui se cache derrière la dernière œuvre conceptuelle d'Arnaud

LIVRES MONOGRAPHIQUES, CATALOGUES ET VIDEOS (tous en français sauf indication contraire)

- 2015 *Arnaud Cohen, Rémission Retrospection*, texte de **Paul Ardenne(Eng/Fr)**, **Musées de Sens**
 2014 *Arnaud Cohen, Mauvais Genre*, texte de **Claude-Hubert Tatot**, éditions du Petit O, Suisse
 2013 *Love is Coming*, texte de **Valery Poulet**, éditions du Petit O, Suisse
Arnaud COHEN, interviewé par Claude Guibert, Encyclopédie Audiovisuelle de l'Art Contemporain (Video)

PRESS, RADIOS AND TV (sélection, tous en français sauf indication contraire)

- 2022 **Connaissance des Arts** Jan, **Marie Maertens**, *Le textile en force*
La République de l'Art Jan 21, **Patrick Scemama**, *En tissant, en écrivant*
 2019 **Télérama** Fev 04, **Lorraine Rossignol**, *Quand la mémoire de la Shoah inspire l'art contemporain*
France 2, **Julia Livage** in *Télé Matin*
ArtsHebdoMedia, **Marie-Laure Desjardins**, *Mémoires sensibles*
L'Officiel Art, **Yamina Benai**, *Regards d'artistes*
Blouin Art Info (Eng) Jan 26, **Devorah Lauter**, *In Paris, challenging how we remember the holocaust*
La Nouvelle République Jan 19, **Franck Bastard**, *Une oeuvre d'Arnaud Cohen exposée au Mémorial de la Shoah*
Artaïs #21, **Sylvie Fontaine**, *Regards d'artistes contemporains sur la Shoah*
Toute la Culture Jan 17, **Yaël Hirsch**
 2018 **La République de l'Art** Dec 18, **Patrick Scemama**, *Au coeur de la nuit*
Point contemporain, **Anysia Troin-Guis**, *Regards d'artistes : exposer, montrer, figurer la shoah*
Blouin Art Info (Eng) «*Ich freute mich auf einen letzten tanz*» at *Galerie Nagel*
Happening Magazine (Eng) Nov 26, **Henri Robert**, *Something Else-Off Biennale: Ex-changes in Cairo*
 2017 **Clarín (Spanish)** Sept 9, **Susana Reinoso**, *Comer, beber, ser parte de una obra*
 2016 **La Repubblica (Italian)** Juil 15, **Arianna di Cori**, *Roma, al bunker di Villa Ada "Tout Doit Disparaître" La personale di Arnaud Cohen*
 2015 **Le Figaro (Fev 6)**, **Valérie Duponchelle**, *Dix personnalités qui réinventent la culture*
France Culture, **Céline du Chéné** in *Mauvais Genre*
France Culture, **Aude Lavigne** in *Les Chroniques de la Création*
 2012 **Laura Revue #14**, **Julie Crenn**
Culture Box (France Télévisions), **Thierry Hay**
Le Monde, **Marc Lenot (Lunettes Rouges)**
Inferno, **Julie Crenn**
Encyclopédie audiovisuelle de l'art contemporain - imago, **Claude Guibert**
Beautiful and delights, **Marie Elisabeth de la Fresnaye**
 2011 Colloque *Les internements à l'œuvre* tenu à **L'Université de Franche-Comté**, Besançon, Sept 23 et 24 2011, **Ariane Cloutier**
 2008 **Musée d'Histoire Contemporaine**, **Pierre Bouvier** *Les années 68 un monde en mouvement*